

• 15 •

UN CHRISTIANISME SANS DÉNOMINATIONS :

LE TERME “BAPTISER”

DANS LA BIBLE

J.N. ARMSTRONG

Dans notre étude du verbe “baptiser”, nous avons appris qu’il ne constitue pas une traduction du mot grec employé par le Sauveur, mais du mot grec lui-même dont la fin a été adaptée afin de l’incorporer sans traduction dans les langues modernes. Dieu seul sait pourquoi les érudits d’un monde pourtant intelligent ont traité ainsi ce terme. Ce n’est pas pour ne pas avoir compris le mot que l’on l’a transmis sans le traduire.

Ce serait sans doute intéressant de savoir comment s’est opéré le choix des termes dans les premières traductions des Écritures en français. Pourquoi les traducteurs ne nous ont-ils pas donné un simple mot français pour le grec ? Lorsque les secrets des cœurs des hommes seront connus, lorsque les raisons de leurs agissements seront écrites sur le mur, par la main de celui qui connaît toutes choses, alors nous trouverons, je crains, que ce mot translittéralisé nous a été imposé afin de protéger les dénominations de ce monde. Pensez : si nous avions une véritable traduction de ce mot, nous pourrions lire ce qui suit :

Celui qui croira et qui sera plongé, immergé, submergé, inondé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné (cf. Mc 16.16).

Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois plongé, immergé ou submergé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom (cf. Ac 22.16).

Allez, faites de toutes les nations des disciples, plongez-les, immergez-les, ou submergez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (cf. Mt 28.19).

Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit plongé, immergé ou submergé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit (cf. Ac 2.38).

Quelle révélation pour les doctrines qui substituent “asperger” à “baptiser” ! Qui pourraient les défendre ? Et par quel raisonnement ? Pourquoi ce mot ne fut-il pas traduit ? Était-ce afin de défendre les doctrines et les pratiques des mouvements grands et populaires du monde que l’on a maintenu l’aspersion ? Que les cœurs honnêtes répondent à cette question !

Néanmoins, Dieu est plus sage que les hommes. Il les a distancés dans chaque course, vaincus dans chaque bataille. Bien que les hommes aient manqué de nous donner une traduction de ce terme utilisé par notre Sauveur, Dieu, lui, n’a pas manqué de faire ressortir sa signification, si clairement que tout lecteur peut comprendre. Grâce soient rendues à Dieu, de ce qu’aucun pas vers le sang de notre Seigneur ne dépend du sens d’un seul terme ! Ce chemin de vie par Jésus est identifié de plusieurs manières, de sorte que les hommes sont sans excuses. Si nous le voulons, nous pouvons connaître sa volonté.

Supposons que nous ne savons pas que “baptiser” est un mot francisé, que nous n’avons jamais entendu parler de la langue grecque, et que nous ne savons pas que Jésus parlait une langue autre que le français. Dans ces conditions, pourrions-nous apprendre le sens du mot et ainsi savoir ce que nous devons faire pour être baptisés ? Certainement.

Le premier homme envoyé du ciel pour baptiser était Jean-Baptiste. Il est possible qu'il baptisa plus de gens que tout autre. Le baptême qu'il pratiqua sur des centaines d'âmes fut accompli dans le célèbre Jourdain. En effet, les gens "se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain en confessant leurs péchés" (Mt 3.6). Nous lisons également que "Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans [eis] le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe" (Mc 1.9-10). Sans aucun doute, les premiers baptêmes furent pratiqués dans une rivière. Jésus, lui, sortit de l'eau. Dieu demande aux cœurs honnêtes de décider si ces faits sont compatibles avec l'aspersion ou plutôt avec l'immersion. Il vous a fait un plan pour que vous sachiez comment lui obéir.

Considérons un autre exemple :

Alors Philippe ouvrit la bouche et, commençant par ce texte, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? [Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.] Il ordonna d'arrêter le char ; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa (Ac 8.35-38).

Ceci est l'histoire de deux hommes qui voyageaient sur un chemin désert. Aucune foule n'était présente pour obscurcir notre vision des faits. Le prédicateur, consacré à son devoir, prêcha le Christ à son compagnon de voyage. Continuant sur le chemin, le compagnon vit de l'eau. Il arrêta le prédicateur pour lui montrer cette eau et lui demander s'il pouvait le baptiser. On fit arrêter le char, les deux hommes en sortirent et "descendirent dans l'eau". L'eunuque fut baptisé, et ils sortirent tous deux "hors de l'eau" (v. 39). Combien de temps faudra-t-il pour que le cœur honnête regarde ce tableau avant d'y voir une aspersion ? Celui qui veut faire la volonté de Dieu, peut-il regarder cette scène dirigée par l'Esprit Saint, puis se contenter d'asperger ?

Regardons plus loin, et examinons d'autres tableaux du baptême fournis par le Saint-Esprit de Dieu :

Ignorez-vous que nous tous qui avons été

baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême (Rm 6.3-4).

Ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts (Col 2.12).

Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure (Hé 10.22).

Paul dit que lui et tous les membres de l'Église à Rome avaient été "ensevelis" par le baptême. Il dit exactement la même chose aux Colossiens. John Wesley, fondateur de l'Église Méthodiste, dit que Paul dans ce passage se référait "à l'ancienne mode du baptême par immersion". L'épistolier aux Hébreux décrit le baptême comme une ablution.

Récapitulons et considérons avec soin les faits que nous avons établis au sujet du baptême dans le Nouveau Testament :

1. Les premiers baptêmes furent pratiqués dans une rivière.
2. Jésus fut baptisé dans le Jourdain.
3. Jésus sortit de l'eau après son baptême.
4. Philippe et l'eunuque descendirent dans l'eau.
5. Pendant qu'ils étaient dans l'eau, l'eunuque fut baptisé.
6. Philippe et l'eunuque sortirent tous deux de l'eau, après le baptême.
7. Paul dit que l'assemblée de l'Église de Rome et celle de Colosse avaient été ensevelies par le baptême.
8. Les frères de l'épître aux Hébreux avaient le corps lavé d'une eau pure.

Langue grecque ou pas, aucun cœur honnête ne peut manquer de voir ce que faisaient les prédicateurs et les enseignants du Nouveau Testament lorsqu'ils baptisaient. Les hommes inspirés étaient sûrement guidés dans leur obéissance à ce commandement. Laissons cette question rhétorique aux cœurs honnêtes et essayons d'être unis. Jésus et l'Esprit Saint le demandent, l'enseignement du Nouveau Testament l'exige. Examinons la vérité et acceptons-la, par égard pour Christ ! ◆